

## « La plupart des résidents d'origine portugaise mêlent les cultures luxembourgeoise et portugaise »

Isabelle Albert et Stéphanie Barros, de l'unité de recherche INSIDE de l'Université du Luxembourg viennent de présenter les résultats du projet IRMA (*Intergenerational Relations in the light of Migration and Ageing*), qui pendant plus de trois ans a étudié les relations intergénérationnelles au sein de familles luxembourgeoises et de familles portugaises résidant au Luxembourg.

### Quels étaient les questionnements de départ et les finalités de ce projet ?

Il y avait plusieurs questions de départ notamment liées à la migration portugaise au sein du Grand-Duché du Luxembourg. Le projet s'est intéressé plus spécifiquement aux relations intergénérationnelles entre parents âgés et leurs enfants adultes en comparant des familles luxembourgeoises à des familles migrantes portugaises, vivant au Luxembourg. Quelles sont les différentes attentes d'une génération à l'autre et quelles sont les valeurs qui sont transmises entre générations au sein de familles luxembourgeoises et portugaises vivant au Luxembourg ? Comment ces familles abordent-elles le futur, en particulier la première génération de migrants portugais, qui est arrivée en majorité dans les années 70, retournera-t-elle dans son pays d'origine ou demeurera-t-elle dans le pays qui l'a accueilli pendant si longtemps ?

### Dans votre étude, vous abordez la question du « mythe du retour » pour les citoyens portugais résidant au Luxembourg. Quelles sont vos conclusions ?

Nos résultats démontrent la diversité au sein du groupe des immigrants portugais. L'homogénéité est loin d'être présente comme le montrent nos résultats, et ce même dans un groupe

d'immigrés de même nationalité, comme révélé par les attentes, buts à atteindre et projets futurs. Près de 43% des migrants de première génération de notre échantillon indique vouloir rester de manière définitive au Luxembourg ; 25,2% préfère alterner entre les deux pays et seulement 21,5% veut retourner au pays d'origine, le Portugal, de manière permanente. Ce qui est intéressant, est que ceux qui désirent retourner au Portugal sont plus jeunes par rapport aux autres participants et une majorité de ceux se trouvant dans le groupe qui désire rester au Luxembourg se trouve déjà à la retraite. Ces derniers ont donc déjà eu le temps de prendre leur décision « finale » quant au pays où ils demeurent réellement alors que ceux qui désirent retourner, se trouvent encore dans un futur plus vague sans vraie décision définitive de prise. La question demeure ouverte pour ces derniers, vont-ils vraiment retourner au pays, ou certains événements (tels la naissance de petits enfants) pourraient-ils encore influencer leur décision dans l'autre sens ?

Le choix d'un éventuel retour pour les migrants de première génération peut être ni bon ni mauvais et les raisons sous-jacentes aux décisions individuelles peuvent être très variées. Les décisions finales peuvent dépendre entre autres de la situation de vie personnelle, de la situation des relations familiales, etc. Certains obstacles peuvent survenir lorsque par exemple les objectifs personnels et les contraintes de la vie ne coïncident pas. De même, des problèmes peuvent se manifester lorsque les attentes des conjoints sont incompatibles, par exemple si l'un des deux veut retourner au Portugal alors que l'autre souhaite rester au Luxembourg – d'où l'importance du soutien et de la prévention.

### Celles-ci diffèrent-elles d'études faites dans des pays voisins ?

Il semblerait que nos résultats aillent dans le sens des tendances rapportées dans les études européennes. En effet, seule une partie de ces immigrants âgés retourne définitivement dans leur pays d'origine. Pour le reste, l'idée de repartir reste néanmoins présente et n'est jamais complètement abandonnée, d'où l'option des aller-retours réguliers entre pays d'accueil et pays d'origine (comme le montrent certaines études telles Attias-Donfut, Tessier, & Wolff, 2005 ou De Coulon & Wolff, 2005 en France ; Bolzmann, Fibbi & Viol, 2006 en Suisse).

### Quelles sont les raisons qui poussent à rentrer au pays d'origine/rester dans le pays d'accueil/faire des allers et retours ?

D'après certains auteurs (Van de Vijver & Yagmur, 2016), la décision d'un retour définitif peut être fortement influencée par le sentiment d'appartenance et d'attachement au pays d'origine. Or, lorsque les deux pays ont pris une importance équivalente, le retour semble alors moins probable et l'aller-retour devient l'alternative au retour définitif.

Dans notre étude, les motifs pour rester au Luxembourg ou alterner sont quant à eux plutôt sociaux/familiaux et pratiques (par exemple : raisons familiales et les amis ; meilleur sécurité sociale/système de santé ; raisons financières...). Les raisons d'un éventuel retour semblent être eux plutôt de nature personnelle/individuelle (par ex. : « parce que c'est mon pays natal » ; « meilleur climat »...), liées aux aspects du style de vie ainsi qu'à un sentiment d'identité culturelle étroitement associé au pays d'origine.

**Vous vous êtes également intéressés**

### À l'identité culturelle des résidents de nationalité portugaise. Quels ont été vos principaux constats ?

On peut constater de manière générale que les migrants portugais, les deux générations confondues, sont encore fortement attachés à leur pays d'origine, le Portugal. La première génération des parents s'identifie d'ailleurs significativement plus à la culture portugaise qu'à la culture luxembourgeoise en comparaison à leurs enfants. Ils s'identifient également à la culture du pays d'accueil des migrants de première génération. La plupart des migrants et enfants de migrants ont une tendance à mêler culture luxembourgeoise et portugaise dans leur identité, davantage en ce qui concerne les enfants de la deuxième génération. Une minorité semble être d'avis que de n'appartenir qu'à une seule culture soit une bonne solution en termes d'identité. Il est intéressant d'observer dans nos résultats que lorsqu'il est question d'identité monoculturelle (c.à.d. appartenir qu'à une seule culture), cela semble avoir un effet négatif sur le bien-être en général et être lié au stress dû au contexte d'acculturation. On peut constater de manière générale que

gérer ses identités culturelles multiples semble être important pour le bien-être des migrants et d'autant plus pour la deuxième génération qui grandit dans un contexte multiculturel sous l'influence de multiples influences culturelles.

### La dernière partie de votre étude portait sur la solidarité intergénérationnelle et la transmission des valeurs. Pour cela, vous avez interrogé à la fois des familles luxembourgeoises et des familles portugaises. Peut-on voir une évolution, un changement de la société par rapport à ces deux domaines ?

Il est difficile de dire s'il y a eu une évolution sur le long terme, car nous n'avons pas de données longitudinales, mais uniquement ponctuelles. Nous pouvons donc seulement parler des résultats que nous avons obtenus au moment où l'étude a été menée. Et nous pouvons constater quelques différences.

### Vos conclusions diffèrent-elles selon l'origine ?

En ce qui concerne le soutien familial, indépendamment de la culture, les parents estiment apporter plus de soutien à leurs enfants, plus que ce

qu'ils ne reçoivent en retour, s'alignant aux tendances générales européennes. Néanmoins, du point de vue des enfants de migrants portugais, ces derniers estiment quand même soutenir plus leurs parents que ne le font les enfants de parents luxembourgeois. Cette différence dans l'aide apportée aux parents peut être due au contexte migratoire dans lequel les enfants de migrants peuvent bien souvent acquérir un rôle important au sein de la famille, apportant une aide à leurs parents notamment en ce qui concerne les langues et l'administratif du pays d'accueil.

Pour ce qui est des valeurs transmises, on peut constater qu'il y a une légère différence en termes d'importance des valeurs luxembourgeoises et portugaises. En effet, les luxembourgeois semblent d'avantage valoriser les valeurs plus orientées vers soi-même telles l'hédonisme ou la réussite tandis que les familles portugaises semblent un peu plus portées sur des valeurs telles la sécurité ou le conformisme, qui sont des valeurs plus orientées vers le social/groupe.

Propos recueillis par Kristel Pairoux



## InSitu Jobs

Mis en place dans le cadre du Fonds européen Asile, Migration et Intégration (AMIF), le projet InSitu Jobs propose aux personnes ressortissantes de pays tiers et bénéficiaires de protection internationale un dispositif d'aide à l'insertion professionnelle. L'un des axes de ce projet est la mise en relation des demandeurs avec des professionnels du monde du travail.

C'est pourquoi, le CLAE services asbl en partenariat avec l'entreprise SODEXO avait organisé, le 9 juin dernier, une séance d'information sur les différents métiers et possibilités de travail que propose cette entreprise. Une cinquantaine de personnes, bénéficiaires de la protection internationale et ressortissantes de pays tiers ont participé à cette rencontre. L'expérience s'est poursuivie, le 14 juin, pour une vingtaine d'entre eux qui ont pu passer des entretiens d'embauche avec les responsables du recrutement de SODEXO, Alexandre Villière et Sandra Muth.

[www.clae.lu](http://www.clae.lu) - [insitu.jobs@clae.lu](mailto:insitu.jobs@clae.lu)



## Résolution adoptée par l'Assemblée générale du CLAE

Le CLAE s'investit depuis de nombreuses années pour favoriser les relations qui unissent les résidents du Luxembourg ainsi que sur les métissages culturels créés par ces liens. Dans un climat géopolitique international tendu, où les identités se crispent, où tous les possibles politiques se mesurent, nous croyons plus que jamais que travailler pour instaurer ou conserver le dialogue entre citoyens, entre cultures, est essentiel. Ce sont ces relations, inscrites dans des histoires, mémoires et cultures partagées, qui pourront forger demain une société soudée, dans un pays qui considère chacun de ses habitants comme un citoyen à part entière.

Depuis le 1<sup>er</sup> avril, la loi sur l'acquisition de la nationalité luxembourgeoise a été réformée. Si cette nouvelle loi facilite les conditions d'accès à la nationalité, l'un des plus grands changements est son ouverture au droit du sol de première génération, qui est, à nos yeux, un premier pas vers un change-

ment de conception de la citoyenneté, liée à la résidence.

Cette avancée ne doit cependant pas masquer d'autres réalités. La question de l'accueil des personnes venues en migration, y compris les personnes y trouvant refuge par une demande de protection internationale reste critique. Aucune stratégie à long terme ne semble avoir été mise en place par le Gouvernement et ce manque de vision pourrait, à moyen terme, amener de nombreuses fractures au sein de la société.

### L'Assemblée générale du CLAE réunie le 27 juin s'engage

– à continuer à œuvrer en faveur du dialogue interculturel, du métissage culturel et de la valorisation des cultures présentes au Luxembourg dans le but de dépasser toute crispation identitaire et permettre au Luxembourg de construire un devenir commun sans enfermer les identités dans une unicité.

– à militer sur toutes les questions liées à l'égalité dans la société ; nous continuerons à nous engager pour que les questions liées à l'accueil, aux inégalités socio-économiques, au logement, à l'éducation trouvent un écho et une réponse au sein de la société civile et du monde politique. Nous insisterons auprès de l'Etat pour que le CLAE services puisse continuer le travail qu'il effectue depuis de nombreuses années en faveur de l'accueil et de l'orientation des personnes venues en migration.

– à agir pour une meilleure participation et inscription des résidents de nationalité étrangère dans la société luxembourgeoise, tant au niveau culturel, social, économique que politique.

– à relayer les revendications du Collectif Réfugiés, dont il est membre, concernant l'autonomisation, l'insertion professionnelle et la scolarisation des demandeurs de protection internationale et à s'investir pour que des mesures dans ces domaines soient politiquement mises en place.

# Faire société Ensemble



La fanfare (huile sur toile 170 x 140) - « Je patauge depuis quelques années dans des ateliers avec d'autres hurluberlus et au hasard des rencontres, mon travail s'est développé autour de la narration : scènes de bar, scènes de concert, scènes de rue, des tableaux à partager comme des chansons à boire. » Frédéric Laurent, Artiste peintre (<http://fredlaurentpeintre.free.fr>), résident permanent de l'atelier Motus (Metz) aux côtés de Samir Daoulette, Ferronnier d'art ([www.samirdaoulette.fr](http://www.samirdaoulette.fr)), Eva Schussmann, Artiste peintre ([www.eva-schussmann.de](http://www.eva-schussmann.de)) et Amélie Adragna, Photographe ([www.day-clic.com](http://www.day-clic.com)).

- 2 InSitu Job
  - 3 Formations associatives du CLAE
  - 4 Résolution adoptée par l'Assemblée générale du CLAE
- « La plupart des résidents d'origine portugaise mêlent les cultures luxembourgeoise et portugaise »
- « Step by step, l'association a trouvé un nouvel élan » Rencontre avec le Cercle Culturel Serbe asbl
- Des modifications au niveau de l'accueil de la petite enfance
- Bloc Notes

**Faire société Ensemble**

### Soutiens Abonnements

Merci d'apporter votre soutien pour couvrir les frais d'impression et de distribution.

- Associations et particuliers : soutien sous forme de dons (montant libre)
- Institutions : soutien sous forme d'abonnement de 15 euros pour 5 numéros.

Le versement est à effectuer sur le compte chèque postal du CLAE services asbl IBAN LU32 1111 0184 5121 0000 (code BIC : CCPLLULL) avec la mention : Faire société.

**CLAE**

Plus d'informations sur : [www.clae.lu](http://www.clae.lu)

Une institution défendant les intérêts des salariés et des retraités

<p><b>CLAE</b> CHAMBRE DES SALAIRES LUXEMBOURG</p> <p>Le siège 18 rue Auguste Lumière L-1950 Luxembourg T (+352) 27 494 200 F (+352) 27 494 250 cs@clae.lu   www.clae.lu</p>	<p><b>LUXEMBOURG LIFELONG LEARNING CENTER</b> L'Association Centre de la Qualité des Salariés</p> <p>13 rue de Grégoire L-1295 Luxembourg info@lllc.lu   www.lllc.lu</p> <p>Luxembourg Lifelong Learning Center T (+352) 27 494 800   F (+352) 27 494 850</p> <p>Centre de Formation Syndicale T (+352) 27 494 300   F (+352) 27 494 350</p>	<p><b>CEFOS</b> CENTRE DE FORMATION DES EMPLOYES</p> <p>12 rue du Château L-5516 Remich T (+352) 27 494 900 F (+352) 27 494 950 cefos@cefos.lu   www.cefos.lu</p>
--	--	---



## « Step by step, l'association a trouvé un nouvel élan »

**Le Cercle Culturel Serbe du Luxembourg a près d'une vingtaine d'années. Nous avons rencontré Marko Katanic, membre fondateur et président de l'asbl.**

**Pouvez-vous nous parler du contexte un peu particulier à l'origine de la création de votre association ?**

Le Cercle culturel serbe a été créé en juin 1999. C'était une année de turbulence pour la Serbie avec la guerre du Kosovo, la fin de la présidence de Milosevic ; une ère de grand changement politique. Nous voulions créer une association afin de montrer un autre visage de la Serbie, moins connu. Notre objectif était de promouvoir la culture serbe, de transmettre la langue et l'histoire de notre pays à nos enfants et d'apporter une aide humanitaire aux réfugiés serbes du Kosovo. En janvier 2000, l'association a ouvert l'école serbe qui accueille encore aujourd'hui

de nombreux enfants. Nous avons développé nos propres activités culturelles et surtout participé à des événements interculturels du pays comme le Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté avec notamment la venue d'un groupe folklorique serbe en 2002.

Grâce à l'ancienne association « Yougoslavie » et avec le soutien de la Ville de Luxembourg, nous avons eu l'opportunité de disposer d'un bâtiment à Cents. La Ville nous a ensuite proposé de déménager à Beggen où nous avons créé le Centre culturel serbe qui a été inauguré en 2011.

**Au cours de ces années, la figure emblématique de votre association a été son président, Milan Simic...**

Oui, durant plus de dix ans, il a été la véritable force de l'association. Son décès en 2013 ainsi que le déménagement

de certains membres comme Milenko Keserovic a laissé un grand vide. L'association est restée plusieurs mois « en hibernation ». C'était vraiment dur ! Son souvenir est encore très présent au sein de notre association.

Dans notre comité actuel, nous sommes plusieurs membres fondateurs et nous pouvons dire que c'est à partir de 2013 que nous nous sommes vraiment engagés car il fallait poursuivre le travail de Milan Simic. On s'est retrouvé avec cet ancien bâtiment qui occasionnait des frais auxquels il fallait faire face. Quelle honte pour nous si nous avions abandonné cet espace ! On a sollicité les membres pour le paiement d'une cotisation annuelle de 50 euros, on a organisé des rencontres pour recueillir des dons, notamment pour l'école qui a continué de fonctionner une à deux fois par mois grâce à l'engagement bénévole de l'enseignante.

## Avez-vous finalement trouvé un nouvel élan ?

En 2014, il y a eu de terribles inondations en Serbie et en Bosnie. Ce fut une immense catastrophe avec des morts et beaucoup de dégâts. Nous avons ouvert les portes de notre bâtiment pour récolter des dons en faveur des victimes et des régions dévastées. Et beaucoup de gens sont venus apporter leur aide, nous soutenir dans cette campagne humanitaire. Nous avons récolté environ 4.000 euros et chargé un camion de 22 tonnes pour les sinistrés. Ce fut un véritable tournant pour notre association. Vous savez, on est presque reparti de zéro. Et, *step by step*, l'association a trouvé un nouvel élan. En 2016, nous nous sommes sentis nombreux, grâce aussi à notre communication sur Facebook où nous avons presque 600 personnes qui nous suivent. C'est très important.

## Les objectifs du Cercle culturel serbe ont-ils changé ?

Nos objectifs principaux sont toujours de faire connaître la culture serbe et de transmettre la langue et l'histoire de la Serbie aux enfants. Etre une plateforme de rencontre entre le Luxembourg et la Serbie reste important car beaucoup de nos membres ont une double nationalité luxembourgeoise-serbe ou française-serbe. Nous avons renforcé les liens avec l'ambassade de Serbie à Bruxelles qui, lors de ses passages au Luxembourg, fait une permanence chez nous. Nous sommes aujourd'hui plus nombreux et l'association a évolué vers davantage d'ouverture et de communication avec l'extérieur.

## Quelles sont vos activités ?

Notre école serbe est un pilier important. Au total 20 à 25 enfants de 6 à 13 ans la fréquentent. Certains sont nés au Luxembourg, d'autres non. Beaucoup sont issus de mariages mixtes. L'école dispense une connaissance de base de la langue serbe pour pouvoir communiquer. Nous organisons un ensemble d'activités pour les enfants, des fêtes, des rencontres pour nos sympathisants. Les portes ouvertes sont aussi l'occa-

sion d'accueillir des personnes d'autres nationalités. On a envie d'être ouvert à tout le monde.

C'est dans cette perspective que nous avons aussi de plus en plus le désir de prendre part à des événements du pays, comme il y a un mois et demi\* où nous avons participé à une fête qui a réuni toutes les cultures de l'ex-Yougoslavie. Depuis deux ans, nous sommes présents au festival CINEAST de Luxembourg.

Après une longue absence, nous sommes revenus cette année au Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté avec un stand de produits artisanaux et alimentaires de Serbie. Nous avons aussi mis l'accent sur une présentation des sites touristiques car les gens ne connaissent pas la Serbie, ni Belgrade. Certains ont encore en mémoire les périodes de turbulence. Or le pays est en train de se développer au niveau touristique. Cette participation au festival était très importante ; elle nous a permis d'avoir beaucoup de contacts avec d'autres associations, avec du public.

## Et vos projets à venir ?

Le 18 juin, nous serons à la « Fête de l'Amitié » organisée par la commune de Hesperange.\* A l'automne, nous présenterons avec l'association serbe Ozren une soirée humanitaire. Nous avons envie de proposer une pièce de théâtre. Nous travaillons également sur une exposition de photos autour des deux villes Belgrade et Luxembourg. Cette soirée aura lieu le 14 octobre à Hesperange, au Centre civique. Nous sommes sur un chemin positif.

Propos recueillis par  
Claudine Scherrer

**Cercle Culturel Serbe asbl**  
31, rue Jean-Baptiste Nothomb  
L-2232 Luxembourg  
skc.lux@gmail.com  
Facebook : Cercle Culturel Serbe Luxembourg

Photo : 34e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté 2017 © Cercle Culturel Serbe

\* Entretien réalisé le 1<sup>er</sup> juin 2017

## Des modifications au niveau de l'accueil de la petite enfance

A partir d'octobre 2017, le programme d'éducation plurilingue mis en place par le gouvernement sera généralisé à l'ensemble des crèches prestataires du chèque-service accueil. Le programme d'éducation plurilingue vise à familiariser les enfants dès le plus jeune âge avec le luxembourgeois et le français, en proposant des activités quotidiennes dans ces deux langues dans toutes les structures adhérentes. Il a pour but également de valoriser les langues maternelles des enfants grâce à des activités d'éveil aux langues.

Pour élargir l'accès au programme, tous les enfants de 1 à 4 ans pourront bénéficier d'un encadrement gratuit de 20 heures hebdomadaires, pendant 46 semaines par an, quelque soit le statut socio-professionnel des parents.

Le dispositif du chèque-service accueil – qui accorde aux parents des tarifs réduits pour des prestations d'éducation et d'accueil dans des crèches ou auprès d'assistants parentaux – a également été revu. Cette réforme a pour but de soutenir les familles qui en ont le plus besoin, mais aussi de mieux prendre en compte les réalités des différentes situations familiales. Pour les ménages disposant d'un revenu inférieur à deux fois le salaire social minimum, le nombre d'heures d'accueil gratuit par semaine et par enfant auprès d'un prestataire du chèque-service accueil est porté de 3 à 13 (donc 10 heures supplémentaires).

Pour les ménages disposant d'un revenu entre deux et trois fois le salaire social minimum, le nombre d'heures d'accueil gratuit par semaine et par enfant auprès d'un prestataire du chèque-service accueil est porté de 3 à 8 (donc 5 heures supplémentaires). Ces dispositions s'ajoutent, pour les enfants de 1 à 4 ans, aux 20 heures d'accueil hebdomadaires gratuites. Depuis septembre 2016, les enfants des salariés frontaliers bénéficient du système du chèque-service accueil et sont donc concernés par ces mesures. Pour pouvoir bénéficier de ces mesures, vous devez demander la carte d'adhésion au dispositif à l'administration communale de votre lieu de résidence. Les salariés frontaliers doivent adresser leur demande à la Caisse pour l'avenir des enfants, www.cae.lu.

Plus d'informations sur le chèque-service : [www.accueilenfant.lu](http://www.accueilenfant.lu) et sur le programme d'éducation plurilingue : [www.enfancejeunesse.lu](http://www.enfancejeunesse.lu)

## Formations associatives du CLAE

Le 30 mai s'est clôturée la session de printemps de la formation *Imbrication* à laquelle ont participé les associations Cabas de Harmonia, Ecuador para todos, Hwa Rang Do et Tae Soo Do Club asbl, Ivoire Lux asbl, Lëtzebuerg-Crna Gora, Institut Culturel Luxembourgeois-Péruvien asbl et Mouvement de Solidarité Humanitaire Alfityanu Luxembourg asbl. Cette formation s'échelonne sur plusieurs modules et propose une méthodologie, des outils, un espace de réflexion et d'échange. Les participants ont abordé la mise en mouvement du projet associatif, le fonctionnement d'une association, l'élaboration d'un projet d'action, la demande de subside, la comptabilité associative.

En complément à *Imbrication*, le CLAE propose *Les briquettes*, des ateliers qui apportent des compétences techniques contribuant à la mise en mouvement du projet associatif. Ainsi, entre le 15 mai et le 26 juin, se sont déroulés 3 ateliers sur la communication (mise en page, relation avec la presse et utilisation des réseaux sociaux) auxquels ont participé les associations Il sipario asbl, Pont culturel Chine Europe Association, Institut Culturel Luxembourgeois-Péruvien asbl, ASPEL-Association luxembourgeoise des professeurs d'espagnol, Renaissance Orion, Haut-Nkam Luxembourg et 3 frontières, Association Luxembourg Roumanie, Medecins d'Afrique et Mouvement Solidarité Humanitaire Alfityanu Luxembourg asbl

Les détails de ces formations sont à retrouver sur notre site internet [www.clae.lu](http://www.clae.lu) (rubrique formation). Les prochaines sessions auront lieu à l'automne 2017.



## bloc notes



**DÉCOUVREZ LE SITE INTERNET DU COLLECTIF REFUGIÉS : [WWW.LFR.LU/](http://WWW.LFR.LU/)**

## FÊTE D'ANNIVERSAIRE

**Le 15 juillet, Hall « La Chiers » 66, rue Emile Mark, Differdange**  
L'Association Fidjos, Amigos de Cantchungo na Diaspora asbl organise une fête conviviale à l'occasion du 3<sup>e</sup> anniversaire de la création de l'association. Infos supplémentaires : [babokfcc.lu@gmail.com](mailto:babokfcc.lu@gmail.com)

## PASSERELL ASBL RECHERCHE DES BÉNÉVOLES PENDANT L'ÉTÉ

**5 demi-journées pour l'organisation d'ateliers culturels et linguistiques avec les demandeurs d'asile**  
L'été est une période de vacances pour beaucoup. Pour les demandeurs de protection internationale dans l'attente de la décision du Ministère, le temps est anxieux. Les jours défilent lentement dans l'incertitude. C'est d'autant plus vrai l'été car de nombreuses activités s'arrêtent, dont les cours de langue, principaux vecteurs de l'intégration. C'est pourquoi, l'asbl Passerell souhaite mobiliser des volontaires pour une durée de 3h pendant 5 jours consécutifs (matin ou après-midi) et proposer aux DPI une activité de deux semaines.  
Profils recherchés : des volontaires avec la fibre pédagogique - Sujets envisagés : français, anglais, luxembourgeois, allemand, histoire, géographie, philosophie, art, etc.  
Si vous êtes intéressé(e) : [contact@passerell.lu](mailto:contact@passerell.lu)  
Plus d'infos : [www.passerell.lu](http://www.passerell.lu)

## EXPOSITION « MOVING BEYOND BORDER »

**Jusqu'au 16 juillet, au Centre de Documentation sur les Migrations Humaines (CDMH), Gares Usines, Dudelange**  
« Moving beyond border » est une exposition itinérante du réseau Migreurop qui vise à lutter contre les préjugés et les idées reçues sur les migrant(e)s ainsi qu'à dénoncer les politiques de mise à l'écart des exilé(e)s jugé(e)s indésirables sur le territoire européen. Mise en scène par la compagnie Étrange Miroir, elle s'intéresse aux parcours des migrant(e)s et pointe les dispositifs responsables de leur périlleuse traversée, dans le Sahara, en mer Méditerranée et/ou aux frontières orientales de l'Union européenne.  
Ouverture : du jeudi au dimanche, de 15h à 18h

## PROGRAMME D'ÉTÉ CHEZ HARIKO

**1, rue du Dernier Sol, Luxembourg-Bonnevoie**  
Durant l'été, Hariko propose un programme pour tous les goûts : danse, yoga, graffiti pour ne citer que quelques-uns des ateliers. En plus du programme estival régulier, Hariko organise cinq stages intensifs pour les jeunes de 12 à 26 ans : Couture avec Lucie Majerus (23-25 juillet), Film avec Kim Diederich (26-29 juillet), Chanson avec Georges Goerens (26-29 juillet), Photographie avec Patrick Galbats (23-26 août), Zumba avec Rosa-Maria Fernandes (26-29 août).  
Infos et inscriptions sur le site [www.hariko.lu](http://www.hariko.lu)  
À noter également que le Hariko-Beach sera ouvert tout au long de l'été. Les jeunes de 12 à 26 ans pourront le réserver gratuitement ([hello@hariko.lu](mailto:hello@hariko.lu)) pour organiser des soirées entre amis ou des événements culturels.



FÊTE DE LA MUSIQUE ET DES CULTURES A GASPERICH, LE 21 JUIN

Photo : Paulo Lobo



PROJET @GASPERICH  
[WWW.CLAE.LU/FORMATIONS/GASPERICH/](http://WWW.CLAE.LU/FORMATIONS/GASPERICH/)

## INTERNETFUHRERSCHAIN

**Internetstuff Bierger, www.1rue Tony Bourg, Luxembourg-Gasperich**  
L'Internetstuff de Gasperich sera fermée du 7 au 14 août. Les formations Internetführerschäin reprendront en septembre. D'une durée de 20 heures, elles permettent d'acquérir les connaissances et compétences nécessaires pour être en mesure d'utiliser les technologies de l'information et de la communication de manière consciente et responsable. Deux sessions seront proposées, l'une en français et l'autre en portugais - Inscriptions sur place à l'Internetstuff, à partir du 04 septembre.

## DIGITAL-INCLUSION SUMMER SCHOOL

**Du 17 juillet au 04 septembre, Hariko - 1, rue du Dernier Sol, Luxembourg-Bonnevoie**  
Digital Inclusion propose 8 ateliers d'apprentissage des connaissances de base de Word, Excel, du courrier électronique, des médias sociaux (les sujets sont similaires à la formation de base ECCL). Les ateliers sont en anglais, avec un soutien supplémentaire en arabe. Ils auront lieu tous les lundis de 14h30 à 17h00. La formation est gratuite, mais l'inscription obligatoire par e-mail à l'adresse : [registration@digital-inclusion.lu](mailto:registration@digital-inclusion.lu)  
Plus d'infos : <http://digital-inclusion.lu/>

## COURS DE FRANCAIS DU CLAE

**Session d'automne : inscriptions le 06 septembre à partir de 9h**  
La prochaine session de cours de français de niveaux débutant, élémentaire et intermédiaire se déroulera du 18 septembre au 13 décembre. Les frais d'inscription sont fixés à 135 euros pour les cours bi-hebdomadaires et 270 euros pour les cours intensifs. Un droit d'inscription de 10 euros est accordé aux demandeurs d'emploi inscrits à l'Adem, aux bénéficiaires du RMG, aux signataires d'un contrat d'accueil et d'intégration, aux personnes reconnues nécessaires par les offices sociaux ou l'Olaï, sur présentation d'un bon pour un cours de formation pour adulte à droit d'inscription réduit. Infos : [www.clae.lu](http://www.clae.lu)

## COURS DE RUSSE

**A partir du 1<sup>er</sup> octobre, Lycée ECG (Geeseknappchen)**  
Proposés par l'association Collège A.S. Pouchkine  
Inscriptions par internet sur le site : [www.collegepouchkine.lu](http://www.collegepouchkine.lu)  
Renseignements par e-mail : [pushkin.college@gmail.com](mailto:pushkin.college@gmail.com)

## LE PROCHAIN NUMÉRO DE FAIRE SOCIÉTÉ ENSEMBLE PARAÎTRA DÉBUT OCTOBRE